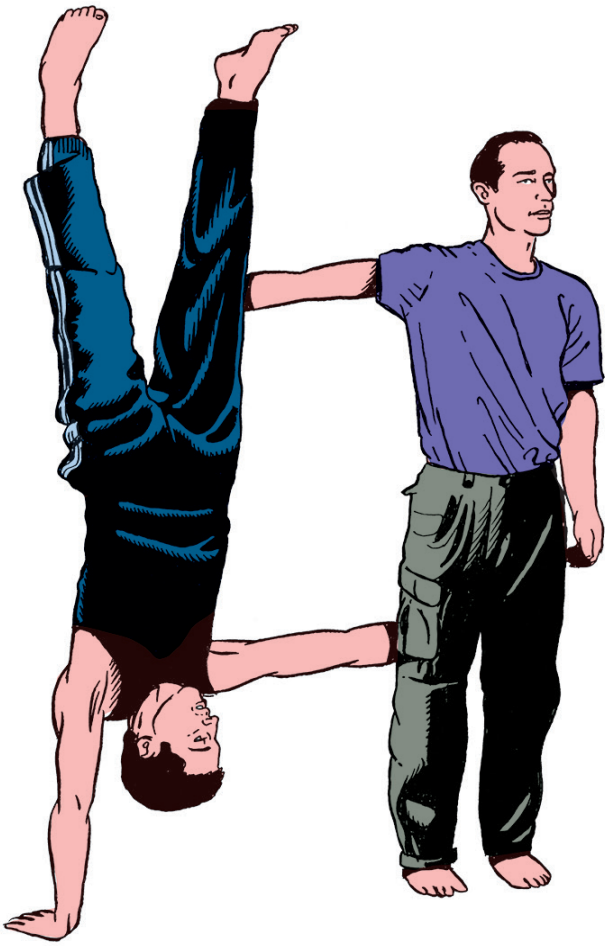
Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



WE LOVE ARABS

TEXTE ET CHORÉGRAPHIE **HILLEL KOGAN**

AVEC **ADI BOUTROUS** ET **HILLEL KOGAN**

12 SEPTEMBRE – 8 OCTOBRE 2017, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 12, 13, ET 14 SEPTEMBRE À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 47 HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE 01 44 95 58 92 JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 33 ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Le danseur Hillel Kogan cherche l'espace, écrase le sol, prend appui. Mais le lieu semble s'opposer à lui, le danseur raconte : c'est un espace « qui résiste ». Peut-être est-ce le territoire de l'autre, de l'altérité ? Hillel Kogan est juif, professeur, chorégraphe, conférencier. Il convoque alors à ses côtés un Arabe pour étayer son propos. Cet espace est celui de l'Arabe. Drôle de malaise. Le premier demande au deuxième de lui dessiner sur le torse une étoile de David. Et le Juif dessine sur le front de son partenaire le croissant islamique. Regards furtifs vers le public : « Comme ça, ils comprennent. » Ils dansent. Leur lutte, drôle de combat sensuel, illustre les conflits fratricides. Mais le duo s'avère mordant, autrement révélateur. Hilarante métaphore à prouesses chorégraphiques d'une impossible coexistence pacifique entre les peuples et les religions. Et on en rit enfin.

Adi Boutrous, diplômé de l'Académie de danse Maslool de Tel Aviv, est lauréat du premier prix de chorégraphie de « Shades in dance » (plateforme pour jeunes chorégraphes). Quasiment muet, docile et souple, il se laisse malmener, manipuler par le chorégraphe. Mais c'est lui qui tient le couteau. Danseur et dramaturge, Hillel Kogan assiste Ohad Naharin depuis 2005. Il assurait jusqu'à l'an passé la direction des répétitions du Batsheva Ensemble. Il enseigne aujourd'hui en Israël et partout dans le monde la méthode Gaga. Il invente ici une expérience politique et virtuose, démonstration tordante de la persistance des préjugés et de la condescendance des oppresseurs les mieux intentionnés. Avec une ironie fracassante, *We Love Arabs* fait tomber les murs entre les communautés.

WE LOVE ARABS

TEXTE ET CHORÉGRAPHIE **HILLEL KOGAN**

AVEC **ADI BOUTROUS**
HILLEL KOGAN

LUMIÈRE **AMIR CASTRO**
MUSIQUES **KAZEM ALSAHER, MOZART**
CONSEILLERS ARTISTIQUES **INBAL YAACOBI, ROTEM TASHACH**
TRADUCTION **TALIA DE VRIES**

PRODUCTION DdD – DRÔLES DE DAMES

LE SPECTACLE A ÉTÉ CRÉÉ EN 2013 AU FESTIVAL INTIMADANCE À TEL AVIV PUIS PRÉSENTÉ AU FESTIVAL D'AVIGNON EN 2016

DURÉE : ENVIRON 55 MINUTES

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

12 SEPTEMBRE – 8 OCTOBRE 2017, 18H30

DIMANCHE 18H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 17 SEPTEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 12, MERCREDI 13 ET JEUDI 14 SEPTEMBRE À 18H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC HILLEL KOGAN

Y a-t'il dans *We Love Arabs* une victime et un bourreau ? Une proie et un prédateur ?
« Victime et bourreau » est une expression trop forte pour qualifier la relation entre les deux personnages. Et même trop caricaturale. C'est plus complexe que cela.
L'offenseur est inconscient de son offense, l'humilié l'est, de fait par la façon dont la pièce est écrite. Si le juif était le bourreau, il n'en resterait pas moins victime de ses propres préjugés. Il aurait aimé être pur, doté de belles valeurs, mais il ne le peut pas, il est victime de lui-même, une proie prise au piège, rattrapé par ses idées racistes, ses préjugés dont il a du mal à se défaire. Que lui resterait-il, au chorégraphe, pour créer sa pièce, son œuvre, sans préjugés ? Il en a besoin pour se différencier de l'arabe. Sans ses préjugés, sa création devient alors sans intérêt. Il a besoin de cette relation. Sans elle, il n'aurait rien à dire. Il n'y aurait rien à dire.
La symétrie est ennuyeuse. J'aimerais que ce soit l'ironie qui en ressorte. Le chorégraphe a besoin du conflit, de la violence, la guerre et de toutes les monstruosités du monde pour que son art soit intéressant et qu'il puisse apporter un message d'équilibre. Il est en paix, rassuré avec cette idée, avec ces idées, un peu comme à la maison.

De quel côté êtes-vous ? Au fond ?
J'ai peine à croire qu'en sortant de mon spectacle on puisse réellement douter de ma position. Je peux comprendre par contre que certains spectateurs puissent questionner les moyens, le chemin que j'utilise dans la pièce, ne sachant pas si cela aide ou au contraire lamine le propos. J'essaie de ne jamais oublier qu'en tant que Juif israélien, je fais partie de l'hégémonie ethnique d'Israël. En tant que tel, je peux me mettre à la place de « l'autre », mais cela ne me permet pas devenir « l'autre » et je ne serais pas capable de vivre ce que « l'autre » vit. Je ne peux pas le remplacer. Je peux ressentir de l'empathie, m'identifier, ressentir de la solidarité ou de la compassion. Mais je ne peux pas vraiment me mettre à sa place. Ce n'est pas parce que je prétends, en tant qu'auteur de la pièce, être du côté de la victime que cela m'affranchit du rôle du bourreau. Je suis à la fois auteur et protagoniste, je n'ai pas la possibilité de prendre parti pour un seul aspect et de m'y tenir. La position du protagoniste n'est pas celle de l'auteur. Mais quand je suis l'interprète, je suis également l'auteur. C'est donc une place complexe. Et par-dessus tout, quel que soit le côté où je pourrais me placer, je n'en tirerais aucun mérite. J'aimerais croire que je suis du côté de la non-violence. Mais si l'on parle de Moyen-Orient, malheureusement, ce côté-là, n'existe pas.

Vous êtes du côté de la danse, mais on sent que vous dénoncez la futilité, les prétentions des métiers artistiques… Mais tout en dansant toujours ?
Le ton ironique ou satirique que j'adopte ici vis-à-vis de la danse et des danseurs est une forme d'exagération, d'autodérision. Toutes les critiques qui concernent la danse sont de vraies questions que je me pose en tant que chorégraphe et danseur. Cette pièce ne propose pas d'alternative au langage de la danse et ses conventions, c'est juste une façon de les souligner, de les désigner. L'humour m'aide à affronter parfois l'impuissance de la danse à affirmer une position. Continuer à danser devient le moyen même de remettre en question, plutôt que de faire de grandes déclarations et de croire que l'on sait.

Qu'est-ce qui va sauver le monde ? Le houmous ?
Les femmes peut-être ? Le houmous pourrait peut-être sauver le monde si les hommes de toutes les sociétés commençaient à le cuisiner au lieu d'entretenir des conflits. Le conflit juif/arabe, comme quasiment la plupart des conflits du monde, est mené par des figures masculines.

Comment est née l'idée de *We Love Arabs* ?
Cela faisait un moment que je voulais créer une pièce traitant du conflit juif/arabe. Lorsque j'ai voulu créer ce spectacle en 2013, Adi Boutrous était (et il l'est toujours à ce jour) le seul danseur arabe israélien professionnel de la scène israélienne. Les Arabes représentent 20% de la population en Israël pourtant. C'est un chiffre quelque peu intéressant, je pense. La pièce débute en mettant en doute cet écart et en révélant le racisme et les stéréotypes qui résident dans le regard orientaliste des Israéliens-juifs sur les Arabes.

Avez-vous réellement rêvé, à un moment donné, que la danse puisse réparer le conflit israélo-palestinien ?
Je ne crois pas que l'art ait beaucoup d'influence politique sur les gens. Je ne connais personne qui aurait changé d'opinion politique après avoir assisté à une pièce de danse ou de théâtre. Les institutions politiques et les politiciens ont une influence beaucoup plus forte sur les arts. Les artistes peuvent refléter la réalité, ils peuvent protester, ils peuvent critiquer. Pourtant, la responsabilité de réparer le conflit juif/arabe, n'importe quel conflit politique d'ailleurs, est de la responsabilité du peuple lui-même, pas de celle des artistes. Je n'ai jamais rêvé que la danse puisse changer le monde, mais j'ai rêvé que les êtres humains puissent eux-mêmes le changer.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

HILLEL KOGAN

TEXTE, CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION

Hillel Kogan engage inlassablement son statut d'artiste universel : danseur, interprète, acteur, concepteur et dramaturge. De 2005 à 2016, à l'invitation d'Ohad Naharin, il assure la direction des répétitions du Batsheva Ensemble. Actuellement, il assiste Naharin en Israël mais aussi partout dans le monde. Il est d'ailleurs enseignant de la méthode « Gaga ».
En 2009 il reçoit le prestigieux prix israëlien Teva.
En 2010 il reçoit le Yair Shapira Prize pour son travail de chorégraphe, danseur et enseignant.
En 2013 il est nommé « Créateur Remarquable » par le Cercle des Critiques de danse israélien, pour sa pièce *We Love Arabs*.
En 2015, Hillel Kogan est nommé directeur artistique du festival israélien de danse Curtain Up. Il est lauréat du prix Landau décerné par la Fondation de la Loterie Nationale.

REPÈRES CHORÉGRAPHIQUES

2013 *We Love Arabs*

2012 *Obscene Gesture*

2011 *Rite of Spring*

2008 *Everything*

2007 *After the Bolero*

2006 *The Afternoon of Adolf,* Hommage à *L'Après-midi d'un faune* de Nijinsky

2003 *Welcome To Heaven*

1999 *Tormenta, Beringela e Harmonía*

Pretzle (prix du Meilleur jeune chorégraphe)

ADI BOUTROUS

INTERPRÉTATION

Adi Boutrous, né à Beer-Sheva en Israël, est diplômé (2012) de l'Académie de Danse Maslool de Tel Aviv, où il a étudié la danse moderne et contemporaine.
Après ses études, il travaille comme danseur avec des chorégraphes israéliens comme Iris Erez, Dana Ruttenberg, Shlomi Twizer, Edmond Rousseau, Bosmat Nussan et d'autres.
Il crée aussi ses propres pièces de danse pour des événements divers de la scène indépendante israélienne. En 2013 il remporte le premier prix de Shades in Dance, plateforme présentant de jeunes chorégraphes.
Il collabore avec Hillel Kogan comme danseur, depuis février 2013.
En 2016, il créé sa pièce *It's always here* au Festival Curtain Up, qui sera présenté la même année à Suzanne Dellal Center International Exposure.

TOURNÉE

18 OCTOBRE 2017	INTERNATIONAL ARTS FESTIVAL / MELBOURNE (AUSTRALIE)
7 NOVEMBRE 2017	HALLE AUX GRAINS – SCÈNE NATIONALE / BLOIS (41)
8 NOVEMBRE 2017	MAISON DE LA CULTURE / BOURGES (18)
9 NOVEMBRE 2017	NOUVEAU THÉÂTRE / CHÂTELLERAULT (86)
14 NOVEMBRE 2017	THÉÂTRE DE L'HÔTEL DE VILLE / SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU (49)
16 NOVEMBRE 2017	THÉÂTRE DE THALIE / MONTAIGU (85)
17 NOVEMBRE 2017	CENTRE CULTUREL PIANO'CKTAIL / BOUGUENAIS (44)
21 NOVEMBRE 2017	LE THÉÂTRE / LAVAL (53)
23 NOVEMBRE 2017	POITIERS (86)
28 ET 29 NOVEMBRE 2017	LE SÉMAPHORE / CÉBAZAT (63)
30 NOVEMBRE 2017	THÉÂTRE LES SEPT COLLINES / TULLE (19)
10 JANVIER 2018	PALAIS DU LITTORAL / GRANDE-SYNTHE (59)
12 JANVIER 2018	ESPACE RENÉ COUTTEURE / GRENAY (62)
16 JANVIER 2018	LE RAYON VERT / SAINT-VALÉRY-EN-CAUX (76)
17 JANVIER 2018	SCÈNE NATIONALE / DIEPPE (76)
18 ET 19 JANVIER 2018	LA CHAPELLE SAINT-LOUIS / ROUEN (76)
23 JANVIER 2018	LE CADRAN / EVREUX (27)
24 JANVIER 2018	L'ATELIER À SPECTACLES / VERNOUILLET (28)
26 JANVIER 2018	LA RENAISSANCE – LE PLATEAU / MONDEVILLE (14)
27 JANVIER 2018	L'ARCHIPEL / GRANVILLE (50)
30 ET 31 JANVIER 2018	CENTRE CULTUREL DES BORDS-DE-MARNE / LE PERREUX-SUR-MARNE (94)
1ER FÉVRIER 2018	ESPACE 1789 / SAINT-OUEN (93)
2 FÉVRIER 2018	LES PASSERELLES / PONTAULT-COMBAULT (77)
3 FÉVRIER 2018	LE CENTRE CULTUREL / CHEVILLY-LARUE (94)
6 FÉVRIER 2018	SALLE JEAN RENOIR / BOIS-COLOMBES (92)
8 FÉVRIER 2018	THÉÂTRE DE LA MADELEINE / TROYES (10)
10 FÉVRIER 2018	THÉÂTRE PIERRE FRESNAY / ERMONT (95)
13 FÉVRIER 2018	LE SAFRAN / AMIENS (80)
27 FÉVRIER – 3 MARS 2018	THÉÂTRE NATIONAL DE BRUXELLES (BELGIQUE)
7 MARS 2018	LA PISCINE / CHÂTENAY-MALABRY (92)
8 ET 9 MARS 2018	THÉÂTRE DE L'AGORA / EVRY (91)
12 MARS 2018	L'ESTIVE / FOIX (09)
13 MARS 2018	SCÈNE NATIONALE / NARBONNE (11)
14 MARS 2018	ESPACE CULTUREL / FERRALS-LES-CORBIÈRES (11)
16 MARS 2018	MJC / RODEZ (12)
17 ET 18 MARS 2018	SCÈNE NATIONALE / ALBI (81)
20 ET 21 MARS 2018	THÉÂTRE JEAN VILAR / MONTPELLIER (34)
22 MARS 2018	THÉÂTRE MUNICIPAL / CLERMONT-L'HÉRAULT (34)
27 – 31 MARS 2018	LES BERNARDINES / MARSEILLE (13)
4 AVRIL 2018	SCÈNE NATIONALE / CAVAILLON (84)
6 AVRIL 2018	THÉÂTRE DE DRAGUIGNAN (83)
25 – 28 AVRIL 2018	THÉÂTRE DE LA CROIX ROUSSE / LYON (69)
2 MAI 2018	THÉÂTRE DES FEUILLANTS / DIJON (21)
3 ET 4 MAI 2018	ESPACE DES ARTS / CHALON-SUR-SAÔNE (71)
7 ET 8 MAI 2018	MAISON DE LA CULTURE / TOURNAI (BELGIQUE)
15 MAI 2018	CENTRE CULTUREL AGORA / BOULAZAC (24)
8 JUIN 2018	TOURS (37)

À L'AFFICHE

NOVECENTO

TEXTE **ALESSANDRO BARICCO**
MISE EN SCÈNE, ADAPTATION FRANÇAISE ET INTERPRÉTATION
ANDRÉ DUSSOLLIER

COADAPTATION FRANÇAISE **GÉRALD SIBLEYRAS**
AVEC LA COLLABORATION DE **STÉPHANE DE GROODT**
SCÉNOGRAPHIE ET CO-MISE EN SCÈNE **PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH**
LUMIÈRE **LAURENT CASTAINGT**
DIRECTION MUSICALE **CHRISTOPHE CRAVERO**

PIANO **ELIO DI TANNA**, TROMPETTE **SYLVAIN GONTARD**
BATTERIE ET PERCUSSIONS **MICHEL BOCCHI**, CONTREBASSE **OLIVIER ANDRÈS**

1ER SEPTEMBRE – 1ER OCTOBRE, 21H

REPRISE

À VIF

TEXTE **KERY JAMES**
MISE EN SCÈNE **JEAN-PIERRE BARO**

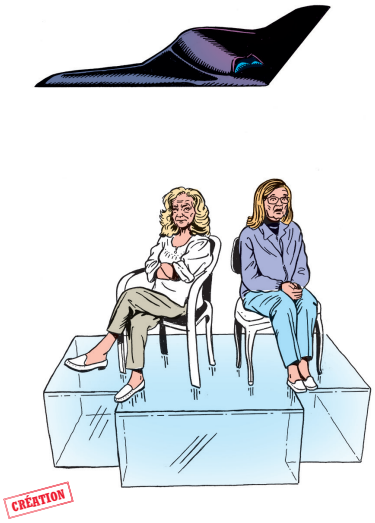
AVEC **KERY JAMES** ET **YANNIK LANDREIN**

12 SEPTEMBRE – 1ER OCTOBRE, 18H30

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE
REVIENT QUAND MÊME

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

17 SEPTEMBRE, 22 OCTOBRE, 19 NOVEMBRE
10 DÉCEMBRE, 21 JANVIER, 11 MARS, 21H



LA NOSTALGIE DES BLATTES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PIERRE NOTTE**

AVEC **CATHERINE HIEGEL** ET **TANIA TORRENS**

5 SEPTEMBRE – 8 OCTOBRE, 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 47 HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE 01 44 95 58 92 JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 33 ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 **PARKING** 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES **LIBRAIRIE** 01 44 95 98 22 **RESTAURANT** 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

Théâtre du Rond Point